

200 films québécois qu'il faut avoir vus

Marcel Jean

Numéro 156, mars-avril 2012

Les 200 films québécois qu'il faut avoir vus

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66736ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Jean, M. (2012). 200 films québécois qu'il faut avoir vus. *24 images*, (156), 4-5.

LES 2000

FILLES

QUÉBÉCOIS

QU'IL FAUT

AVOIR

UN

200 films québécois qu'il faut avoir vus

dossier dirigé par Marcel Jean

CINQUANTE-CINQ ANS APRÈS L'AVÈNEMENT DU CINÉMA DIRECT (*LES RAQUETTEURS* DATE de 1957) et 50 ans après l'émergence du jeune cinéma québécois de fiction (*Seul ou avec d'autres* date de 1962), nous avons jugé bon de poser un regard d'ensemble sur la cinématographie québécoise pour proposer à nos lecteurs une sorte de guide ludique, qui prend la forme d'une liste de 200 films québécois qu'il faut avoir vus.

Désireux de respecter la diversité d'une cinématographie qui s'est d'abord distinguée par la vigueur de son documentaire, puis par l'audace d'un jeune cinéma de fiction nourri d'une esthétique du réel, mais qui ensuite a acquis sa renommée grâce à l'exceptionnelle qualité de son cinéma d'animation, à la vitalité de ses explorations vidéographiques et, plus récemment, par l'effervescence de son cinéma expérimental, nous avons divisé cette liste en cinq catégories. La nomenclature des titres retenus dans chacune d'elles respecte l'ordre chronologique et est précédée de textes de présentation qui rappellent les défis inhérents à la sélection dans chacune des catégories, citant au passage certains titres qui, pour diverses raisons, n'ont pu se faufiler dans la liste. Certains seront surpris de voir figurer, dans les sections «art et expérimentation» et «courts métrages de fiction», plusieurs bandes vidéo qui, à l'époque de leur réalisation, ont été effectuées en marge du cinéma. Nous sommes fiers d'intégrer ce pan de la production dans notre définition de la cinématographie québécoise, l'Histoire (technologique autant qu'esthétique) ayant largement démontré que la distinction entre la vidéo et le cinéma ne pouvait tenir.

S'agissant d'une liste de films qu'il faut avoir vus et non d'une liste des 200 meilleurs films, nous avons inclus quelques œuvres qui, si elles ne se distinguent pas par leur qualité, n'en ont pas moins une importance primordiale pour comprendre l'imaginaire cinématographique québécois (*La petite Aurore l'enfant martyr* étant le parangon de ces films révélateurs). On pourra donc considérer cette liste comme une introduction au cinéma québécois, un outil permettant d'accéder à une connaissance de base pour les cinéphiles en formation, mais aussi un rappel de l'existence de certaines œuvres plus confidentielles, œuvres qui ont fait leur marque mais qui sont aujourd'hui mises à l'écart par le pouvoir d'amnésie de l'actualité toute-puissante.

Nous sommes conscients que cette liste fera débat. En la constituant, nous avons voulu trouver un équilibre entre notre volonté de représenter la diversité du paysage cinématographique québécois et notre désir de défendre un cinéma singulier, qui se distingue autant par son regard sur le monde que par l'audace et l'exigence de sa mise en scène. Cette liste, c'est donc indéniablement celle de *24 images*. Nous vous l'offrons! – **Marcel Jean**

*Ont fait partie de l'un ou l'autre des divers comités de sélection des titres:
Marco de Blois, Robert Daudelin, Philippe Gajan, Gérard Grugeau, Marcel Jean,
Pierre Jutras, Marie-Claude Loiselle, Gilles Marsolais, Fabrice Montal, André Roy.*